

POUR «DÉFAILLANCE» ET «NÉGLIGENCE» DANS LE SECTEUR DE LA POSTE

Feraoun frappe fort

La ministre des Postes et des Technologies de l'information sort ses griffes. En visite d'inspection, hier, dans les bureaux de poste de la capitale, Imène Houda Feraoun a décidé des mesures de sanctions contre des défaillants.

Après le secteur de la santé, c'est celui des postes et des télécoms qui paye le prix de sa négligence. Houda Feraoun, première responsable du secteur qui était en visite dans les bureaux de poste d'Alger a été surprise de constater l'état «déplorable» du service des colis postaux relevant du centre du tri des colis postaux du port d'Alger. La ministre des TIC a déci-

dé donc de la fermeture du centre et de confier la gestion des colis postaux au centre de l'EMS, entreprise publique chargée de la distribution du courrier. Le directeur du service a été également suspendu en raison du «laisser-aller flagrant et de l'état déplorable du service».

Le service sera remis à niveau, selon la ministre, pour répondre aux normes internationales.

Le receveur du bureau de poste de la commune de Baraki et le receveur par intérim ont également eu droit aux mêmes mesures de sanctions. Le premier a été relevé de ses fonctions en raison de son absence et le deuxième a eu une mise à pied pour négligence.

L'heure de l'impunité a-t-elle sonné sur le secteur que gère Houda Feraoun ? Les bureaux de poste, jusque-là connus par leur manquement à leurs obligations et de prestations de service public vont-ils prendre cet avertissement au sérieux ?

Salima Akkouché



Imène Houda Feraoun en visite au centre du tri postal.

Photo : NewPress

BAKHTI BELAÏB À SÉTIF :

«Nous devons défendre la production nationale»

«Ma venue à Sétif dans le cadre d'une visite d'inspection et de travail n'est pas fortuite, mais elle s'inscrit dans le cadre de la politique que prône le gouvernement pour défendre la production nationale, et je suis là pour mener à bien cette mission». Ce sont là les propos du ministre du Commerce, M. Bakhti Belaïb, lors d'une rencontre avec les opérateurs économiques de la wilaya de Sétif pour expliquer la stratégie économique de l'Algérie.

Tout en soulignant que le secteur privé contribue à la production nationale à hauteur de 70%, M. Belaïb, a déclaré que la stratégie définie par l'Etat vise à défendre l'outil de production nationale. «En cette période de récession, l'Algérie est en train de tout mettre en œuvre pour défendre la production nationale. Cette politique ne va pas influencer les engagements pris par notre pays avec les institutions internationales comme l'OMC. Défendre la production nationale est une motivation de toutes les nations du monde. A cet effet, notre pays est tenu de défendre et de préserver ses outils de production», a-t-il affirmé.

Selon le ministre, pour mettre fin aux nombreux dysfonctionnements enregistrés dans les opérations d'importations et de réguler leurs coûts, l'Algérie dispose comme tous les autres pays, d'un droit universel, celui du droit des douanes dans le but de défendre la production nationale. «Ce droit est utilisé universellement quand un pays constate qu'un produit étranger importé constitue une menace ou un danger pour sa production nationale», dira-t-il.

Dans ce contexte, M. Belaïb donnera en exemple le cas des USA qui dans le but de protéger sa production nationale a recours sans cesse à ce droit. «Aux Etats-Unis, le ministre du Commerce a les pleins pouvoirs pour utiliser le droit de douane afin de préserver les produits américains. Alors que chez nous en Algérie, nous devons attendre que la loi pour user du droit de douane soit votée par l'APN», martèle-t-il.

Abordant le sujet des Chambres de commerce et d'industrie (CCI) implantées à travers le territoire national, le ministre du Commerce a indiqué que ces organismes doivent jouer pleinement leurs rôles et reprendre les mêmes prérogatives de leurs homologues étrangers. «Nous devons revoir les missions des CCI. A une certaine époque, c'était aux CCI qu'incombait la tâche pour la délivrance des registres de commerce et des licences d'importations. Dans ce contexte, nous allons tout faire pour restituer ces prérogatives à ces Chambres», a ajouté le ministre.

Interpellé par un opérateur économique quant aux nombreuses difficultés rencontrées à l'étranger pour l'exportation de ses pro-



Bakhti Belaïb.

Photo : DR

duits, le ministre a indiqué que l'Etat doit défendre les intérêts du secteur privé car il y va aussi de l'intérêt du pays. «Je suis un

membre du gouvernement, donc je suis tenu par le droit de réserve, mais je peux vous affirmer que l'Algérie va recourir au droit de réciprocité pour certains pays qui n'autoriseraient pas nos opérateurs économiques à s'installer et à vendre leurs produits sur leurs territoires».

Le ministre s'est dit ouvert au dialogue dans le but de trouver des solutions concrètes aux problèmes, notamment durant cette période de contrainte financière qui touche le pays. «La baisse du prix du pétrole n'est pas forcément négative, mais elle doit nous amener à œuvrer davantage pour défendre la production nationale. Nous devons ouvrir le dialogue avec tous les opérateurs économiques algériens surtout en cette période de restrictions de nos revenus. La concertation est fondamentale. N'oublions pas que les problèmes rencontrés sont de chez nous. Qui peut nier l'existence du lobby

des importateurs privés, qui sont avant tout des Algériens. Donc nous devons régler ces problèmes d'abord chez nous, et ça n'a rien à voir avec l'OMC. Les directives que j'ai reçues de la part du Premier ministre sont de s'ouvrir davantage au secteur privé, de connaître ses problèmes et de trouver les solutions adéquates dans le but de préserver notre outil de production», a-t-il conclu.

Notons à la fin que le ministre du Commerce, lors de sa visite de travail dans la wilaya de Sétif, a inspecté les projets de la Direction régionale du commerce, le laboratoire de contrôle de qualité, le projet du marché national de gros des fruits et légumes ainsi que l'annexe du centre du registre du commerce.

M. Bakhti a également procédé à l'inauguration du siège de l'inspection territoriale du commerce.

Imed Sellami

LE FORUM D'EL MOUDJAHID

En mémoire de Zighoud Youcef et Abane Ramdane

Pour marquer la célébration du 60^e anniversaire du Congrès de la Soummam, une journée hautement symbolique, un hommage a été rendu aux chahids Zighoud Youcef et Abane Ramdane. C'était aussi l'occasion de rendre hommage au moudjahid Belkacem Fantazi. Cet événement a eu lieu au forum d'El Moudjahid, organisé en coordination avec l'association Mechaâl Echahid. Il s'est déroulé en présence d'anciens moudjahidine, familles et proches des martyrs, ainsi que les enfants du sud du pays venus en colonie de vacances à Alger.

Nadia Medjdoub - Alger (Le Soir) - A cette occasion, les médailles de la reconnaissance (ainsi que des bouquets de fleurs) ont été décernées à Chama, la fille unique de Zighoud Youcef, et à Amira, la petite-fille de Abane Ramdane.

Quant à Belkacem Fantazi, premier secrétaire général de l'Organisation des moudjahidine, un burnous blanc des Aurès lui a été offert en reconnaissance de son parcours. Il a tenu à remercier au cours de cette conférence les présents, en déclarant : «Vous m'avez honoré, que Dieu vous honore également». Il évoquera par la suite quelques-uns de ses fidèles compagnons de combat avec émotion.

Intervenant à cette occasion, l'historien Mohammed Lahcene Zeghdi rappelle que : «Le 23 septembre 1956, tombait au champ d'honneur Zighoud Youcef, l'architecte de l'offensive du Nord constantinois, du 20 août 1955. Il avait à peine 35 ans. Il a eu un parcours héroïque, l'enfant de Smendou, ce village qui porte

aujourd'hui son nom. C'était un combattant chevaleresque qui forçait le respect même des ennemis qui ont eu à l'affronter. Zighoud Youcef marquera toute une génération de moudjahidine. Il a également donné à la Wilaya II un style de commandement singulier.»

L'historien Mohamed Lahcene Zeghdi a réussi, hier, à capter l'attention des présents au forum, dont les enfants des wilayas de Tamanrasset et Illizi séjournant en colonie de vacances à Alger.

Lors de la conférence, M. Zeghdi est remonté jusqu'à la naissance de ce forgeron qui a été à l'origine du déclenchement de la Révolution. Pour ceux qui ne le savent pas, Zighoud Youcef est né le 18 février 1921 à Smendou, un village qui porte aujourd'hui son nom (au nord-est de Constantine).

Comme tous les jeunes Algériens, Il fréquente en même temps l'école coranique et l'école primaire française. Il abandonnera ses études du fait des contraintes imposées par les autorités coloniales aux Algériens, et aussi parce

que, orphelin, il devait travailler pour aider sa famille.

Ses activités politiques attirent l'attention des autorités coloniales. Il sera arrêté en 1950 et incarcéré à la prison d'Annaba. Il s'en évade en avril 1954 d'une manière spectaculaire. Grâce à ses talents de forgeron, il fabriquera, à partir d'une cuillère, une clé «passe-partout» et réussira ainsi à ouvrir toutes les portes de la prison. Il trouvera refuge dans la région des Aurès, devenue l'asile de tous les «fugitifs». C'est là qu'il tissera des liens forts avec Mustapha Ben Boulaid.

Ensuite, il s'engagera dans l'action militante du Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA) dès sa création. Il fera par la suite partie du «groupe des 22» réuni au Clos-Salembier. Zighoud avait un seul rêve, tomber au champ d'honneur, déclare l'historien. Il remplace Didouche Mourad, à sa mort, à la tête de la Wilaya II.

C'est dans cette fonction qu'il organise et dirige la fameuse offensive du 20 août 1955. Un an jour pour jour après cette offensive, le 20 août 1956, a lieu le Congrès de la Soummam qui met définitivement en place les structures organiques et politiques de la Révolution de Novembre. Zighoud Youcef, qui en est l'un des initiateurs, est nommé membre du Conseil national de la révolution algérienne (CNRA), élevé au grade de colonel de l'ALN et confirmé comme commandant de la Wilaya

2. C'est au cours d'une tournée d'explication et d'organisation dans les unités placées sous son autorité que Zighoud Youcef tombe dans une embuscade tendue par les forces françaises à Sidi Mezghiche (wilaya de Skikda) le 25 septembre 1956.

El hadj Abdelmalek, ancien moudjahid, a déclaré dans son intervention que «la Révolution doit beaucoup à Abane Ramdane. Il précise que dans ce monde, il existe deux catégories d'hommes, ceux qui font l'histoire et ceux qui la subissent. Dès son jeune âge, Abane Ramdane a déjà choisi son camp, celui de suivre les traces de ses aînés résistants tels que l'Emir Abdelkader et El Mokrani, car il a su que l'indépendance de l'Algérie ne s'octroie pas, mais elle s'arrache par le sacrifice.»

Figure du nationalisme algérien, Abane Ramdane a levé le voile sur un important pan de l'histoire de notre glorieuse Révolution dont il fut le stratège et l'organisateur.

Figure emblématique de la Révolution de Novembre 1954, Abane Ramdane demeure, selon les témoignages de ceux qui l'ont côtoyé et connu, comme un homme de dialogue mais surtout un véritable stratège qui ne connaît pas de repos.

Véritable théoricien et penseur, Abane Ramdane était en avance sur son temps, devaient reconnaître ses deux compagnons de lutte.

N. M.